

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

XVI. Lettre d'un officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

XVI.

Lettre d'un officier prussien.¹⁾du camp de Streelen du 23 juillet 1741.²⁾

Depuis l'expédition des boeufs, les hussards autrichiens n'ont rien entrepris de nouveau, glorieux peut-être de la victoire signalée, qu'ils avoient remportée sur ce troupeau nombreux, ils ont peut-être pensé³⁾ à jouir des fruits de leur valeur, avant que de poursuivre leur progrès.

Aujourd'hui nos patrouilles se sont rencontrées avec celles des ennemis, et il y a eu quelques coups de tirés, lorsque d'un bois voisin sortit tout à coup quelques centaines de Pandoures, espèce de brigands hongrois, dont les Autrichiens on prétendu tirer le service de compagnies franches. Nos hussards ne les aperçurent pas plutôt, qu'ils fondirent sur eux avec impétuosité, en taillèrent⁴⁾ un bon nombre en pièces, et en ramenèrent un officier et trois communs prisonniers au camp. La description empoulée que les gazettes de Vienne avoient faite de ces malheureux, n'a servi qu'à les rendre plus ridicales, tout le camp s'étoit attroupé pour les voir. Je puis vous assurer, qu'ils ne font point peur, mais pitié; ce sont des gueux presque tout nus⁵⁾ par misère, n'ayant pour tout bien et pour toute arme qu'un⁶⁾ couteau de boucher pendant au côté, un long et mince fusil, et deux jusqu'à trois paires de pistolets, qui leur entourent la ceinture [ce qui compose une espèce d'arsenal ambulante].⁷⁾ Il est impossible de vous décrire le plaisant contraste, que font tant d'armes et tant de misère⁸⁾, quelques uns

¹⁾ Die Ueberschrift von Podewils im Msc. 4 zugefügt.

Handschriftlich 1. das Concept von des Königs Hand, mit einigen Correcturen von seiner Hand; mit Bleistift übergeschriebene orthographische Correcturen von Eichels Hand.

P. S. weder von des Königs noch Eichels Hand. 2. Abschrift von Eichels Hand mit wenigen kleinen Abweichungen. 3. Abschrift von Schreibers Hand ohne Correctur. 4. Abschrift mit einigen Correcturen von Podewils Hand.

Gedruckt in der Handeschen, Rüdigerschen Zeitung vom 5. August, französisch in besonderem Druck 8^o.

²⁾ in des Königs Handschrift: Relation du 23. Abschrift 2. 3.: Ce 23. Juillet. Podewils corrigirt: lettre d'un Off. Pr. du

³⁾ in Abschrift 4 schreibt Podewils für peut-être pensé bloß pensé; so im Druck.

⁴⁾ en taillant Eichel und die weiteren Abschriften.

⁵⁾ nus der König. nues Eichel u. Abschr.

⁶⁾ arme un schreibt der König flüchtig.

⁷⁾ Dies eingeklammerte hat Eichel in des Königs Concept unterschrieben, in seiner Abschrift durchstrichen.

⁸⁾ Der König hatte zuerst geschrieben: misère toute l'armée a plaisanté sur leur

ont dit en plaisantant qu'ils ressembloient assez à Harlequin dans l'équipage de guerre et en jugeant par leur façon d'être armés, ils nous craignent beaucoup.

Quant aux choses sérieuses vous pourrez compter que jamais cavalerie n'a été pareille à la nôtre, le jour que le Roy l'a passée en revue, toute complète en hommes et en chevaux et les chevaux engraisés comme s'ils étoient en campagne.

Les ministres étrangers, qui assistoient à cette revue, en ont paru, quoiqu'agités de sentiments différents les uns des autres, très surpris et contents. L'échange ultérieure des prisonniers se fera le 1 août et de cette façon l'on continuera l'échange tous les premiers des mois.

L'inaction dans laquelle se trouve l'armée donne lieu à bien des raisonnements, les uns croient que ce grand calme précède un orage, et les autres que c'est signe de paix. Vous en croirez tout ce qu'il vous plaira pourvu que vous rendiez justice aux sentiments avec lesquels je suis etc.

P. S. Vous aurez trouvé sans doute dans plusieurs gazettes imprimées nombre de combats au désavantage de nos hussards, des morts et des prisonniers tant et plus, mais je vous puis assurer qu'il n'y a pas un mot de vrai.

Si je plaisante quelque fois, je ne vous en dis pas moins la vérité, sans ajouter ou diminuer la moindre chose. Toutes ces nouvelles fausses viennent de Prague et de Glatz, où les moines en inventent tant qu'ils veulent.

XVII.

Lettre d'un officier prussien.¹⁾

du camp de Streelen ce 1 août 1741.

J'espère que vous aurez reçu ma lettre précédente, par laquelle je vous mandois que nous avions fait connoissance avec les Pandoures. Ils viennent de tenter fortune une seconde fois, mais ils ont encore plus mal réussi que la première. Avant-hier vers les

sujet, on a dit qu'un pandoure étoit comme une place forte munie d'armes qui étant bien provisionnées de vivres ne pouvoient être prises que par la faim.

¹⁾ Die Ueberschrift nur im Druck.

Handschriftlich in 2 Copien von Schreibers Hand

Gedruckt in der Rüdigerschen und Haudeschen Zeitung vom 15. August.

Französisch auf besonderem Blatt 80.